
En Tournée
Saison 2026-2027



La Folle Journée ou le Mariage de Figaro

AVEC PHILIPPE TORRETON
MISE EN SCÈNE DE LENA BREBAN

La Scala Paris

Présente

Une coproduction **La Scala, Théâtre National de Nice, MC2 Grenoble, Châteauvallon-Liberté, Les Célestins**

Avec le soutien de l'**Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône**

La Folle Journée ou le Mariage de Figaro

Avec

Philippe Torreton ancien Sociétaire de la Comédie-Française

Anne Benoît

Antoine Prod'homme

Marie Vialle

Grégoire Œstermann

Salomé Dienis Meulien

Éric Bougnon

Gréتل Delattre

Jean Jacques Moreau

(fin de distribution en cours)

Adaptation **Léna Bréban** et **Philippe Torreton**

Mise en scène **Léna Bréban**

Assistante à la mise en scène **Ambre Reynaud**

Scénographie **Emmanuelle Roy**

Costumes **Alice Touvet**

Lumières **Denis Koransky**

Durée 1h45

Une adaptation qui mêle subtilement audace, mélancolie, impatience et regrets...

Amoureux, Suzanne et Figaro veulent se marier. Mais les obstacles se multiplient : Suzanne plaît tellement au Comte Almaviva qu'il veut rétablir le droit de cuissage ; la Comtesse cherche à reconquérir son mari ; Chérubin est amoureux de la Comtesse ; et Marceline espère épouser Figaro au nom d'une vieille promesse. Durant cette « folle journée », billets secrets, rendez-vous cachés, manigances et quiproquos s'enchaînent à bâtons rompus. Figaro pourra-t-il épouser celle qu'il aime ?

L'une des pièces les plus complexes du répertoire français, La Folle Journée, ou le Mariage de Figaro est une comédie en cinq actes écrite par Beaumarchais en 1778. Continuation du Barbier de Séville, elle donne à voir la fin de l'Ancien Régime et la naissance d'un monde nouveau.

Sous les traits d'une comédie enlevée, riche en rebondissements, l'auteur déguise son propos faisant «la critique d'une foule d'abus qui désolent la société »

Beaumarchais

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799) est aussi célèbre pour sa vie mouvementée que pour ses pièces de théâtre. C'est très jeune, en tant qu'horloger, qu'il pénètre à la Cour. À partir de 1760, Beaumarchais poursuit en parallèle une carrière d'homme d'affaires et d'homme de lettres. Ses deux premières pièces, sont des drames : Eugénie ou la Vertu du désespoir en 1767 et Les Deux Amis ou le Négociant de Lyon en 1770. Elles sont toutes deux des échecs.



À la suite d'un duel, Beaumarchais est incarcéré, puis, en 1773, il perd son procès contre le Comte de La Blache. Il écrit alors ses Mémoires, qui font rapidement scandale. Beaumarchais perd ses droits civiques mais gagne l'estime populaire. En 1774, le roi fait de lui un agent secret, en Angleterre et en Autriche.

Le 23 février, c'est la première du Barbier de Séville, à la Comédie-Française, et le premier grand succès. En 1777 il fonde la société des auteurs dramatiques. Créé en 1784 à la Comédie-Française, malgré l'opposition du roi, Le mariage de Figaro est un triomphe, et sera joué plus de cent fois de suite dès sa création.

Inquiété sous la Révolution Française, quoique membre du comité de salut public, il doit émigrer, et ne rentre qu'en 1796, trois ans avant sa mort.

Pourtant, sans doute mieux que tout autre auteur du siècle des Lumières, Beaumarchais a su mettre en scène les aspirations de la classe bourgeoise montante. Son style mêle avec un brio particulier le drame avec la comédie, la poésie avec la langue parlée.

Note D'intention

« Avoir Philippe Torreton dans le rôle de Figaro, c'est avoir un acteur de génie »

Lorsque j'ai relu le Mariage de Figaro, j'ai été sidérée. J'avais un lointain souvenir de cette comédie. Souvenir des scènes travaillées au conservatoire, soudain, j'ai été frappée par l'actualité saisissante de ce texte. Les rapports de domination sociale. Les rapports de domination entre hommes et femmes. La question du consentement.

La pièce démarre sur Suzanne avouant à Figaro, son futur mari, que leur « patron » la traque et veut la posséder. On rit. Mais on rit de sidération. L'acuité de Beaumarchais sur les rapports de domination est fascinante. Faire entendre ce texte aujourd'hui c'est réaliser à quel point notre société a si peu évoluée. À quel point les rapports de classe sociale induisent toujours les mêmes comportements, les mêmes dérives. Évidemment le texte est drôle et incisif, mais il est surtout une mise en lumière implacable, de tout ce qui continue de nous engluier, de nous empêcher d'avancer.

Avoir Philippe Torreton dans le rôle de Figaro c'est avoir tous les mots qui cognent, rebondissent et parviennent, c'est avoir un acteur de génie qui fera entendre la drôlerie mais ira au delà. Montrera la violence des échanges, la tension de chaque réplique. Autour de Philippe, je vais construire une troupe. Une troupe constituée d'individus singulièrement merveilleux bien sûr. Mais une troupe avec la force d'un groupe. Ce sera une troupe qui se présentera pour raconter cette histoire. J'aime abolir le quatrième mur dans mes mises en scènes, et ce sera le cas ici aussi. Le public sera notre témoin au sens du tribunal, témoin de ce qui se trame et se produit devant lui. Témoin d'un système d'écrasement de l'individu, témoin d'un système de domination qu'il est temps d'abolir définitivement.

Le mariage de Figaro résonne incroyablement dans cette période post Me too. Dans cette période où sont enfin remis en cause des rapports qui nous semblaient « acceptables » il y a encore une dizaine d'années. Le décor montrera un monde en travaux, en reconstruction / construction. Des cloisons seront déplacées en jeu, d'autres abattues. Il y aura des portraits des « maitres » qu'on accroche puis qu'on laisse trainer par terre tête en bas. Un château / monde qui change, pour ne plus jamais être comme avant. Une révolution qui gronde derrière les portes. Un monde qui je l'espère, n'existera bientôt plus, et qu'il faudra apprendre à reconstruire.

Mise en Scène

« Une révolution gronde derrière les portes. Un monde qui on l'espère, n'existera bientôt plus, et qu'il faudra apprendre à reconstruire. »

Auréolée de quatre Molières, dont celui de la mise en scène pour sa pièce Comme il vous plaira (2022), du Prix Laurent-Terzieff de Syndicat de la Critique et lauréate du Prix Nouveau Talent de la SACD, Léna transforme tout ce qu'elle touche en succès. Engagée, féministe, la comédienne et metteuse en scène s'attaque à l'œuvre de Beaumarchais et aux rapports de domination.

Tout comme dans ses autres créations, Le Mariage de Figaro, rendra hommage à la magie du théâtre, à l'artisanat du plateau. Les acteurs sont partie prenante des changements de décor à vue, les autres éléments – la musique, la lumière, les costumes, le décor... – sont plus que jamais complémentaires. L'espace se transformera dans des mouvements d'ensemble, on glissera d'un monde classique construit à sa déconstruction.



Peau d'homme © Jean-Louis Fernandez



Comme il vous plaira © Régine Lemarchand



Sans Famille @ Christophe Raynaud De Lage

Léna Bréban

Mise en Scène

Actrice et menteuse en scène, Léna Bréban a étudié au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle a joué aux côtés de Robert Hirsch et d'Isabelle Sadoyan dans *Avant de S'envoler*, mis en scène par Ladislav Chollat. Elle a aussi joué sous la direction de Michel Didym, Alain Françon, Guillaume Lévêque ou Panchika Velez. Auparavant, elle a été dirigée par Charles Tordjman, Adrien de Van, Thierry de Peretti, Jean-Yves Ruf ou encore Jacques Livchine et Hervée de Lafond. On la retrouve régulièrement au cinéma et à la télévision. Elle a mis en scène *Verte* d'après Marie Desplechin (nommé au Molière du meilleur spectacle jeune public en 2019) et *Les Inséparables de Colas Gutman* au Théâtre Paris-Villette en 2015. Auparavant elle a monté les premières pièces de l'auteur/Illustrateur Claude Ponti. Léna Bréban a mis en scène une adaptation de *Sans Famille* d'Hector Malot au Théâtre du Vieux Colombier pour la Comédie-Française. En parallèle, elle met aussi en scène *Comme il vous plaira* de William Shakespeare pour le théâtre de la Pépinière à Paris en janvier 2022, pièce remportant quatre distinctions (spectacle du théâtre privé, metteure en scène, comédienne et comédienne dans un second rôle), lors de la 33e Nuit des Molières en 2022.

En 2024, elle met en scène au théâtre Montparnasse *Peau d'Homme*, adaptation de la bande dessinée d'Hubert et Zanzim, à travers des chansons inédites écrites par Ben Mazué et avec entre autres Laure Calamy.



Philippe Torreton



En 1987, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où il suit l'enseignement de Madeleine Marion, Catherine Hiegel et Daniel Mesguich. Il intègre ensuite la Comédie-Française en 1990, en devient sociétaire en 1994 et y reste jusqu'en 1999. Durant ces années, il incarne des rôles majeurs du répertoire, interprétant Scapin, Lorenzaccio, Hamlet, Henry V, Tartuffe, ainsi que des œuvres de Brecht, Sartre, Strindberg et Vinaver. Après avoir quitté la Comédie-Française, il poursuit une carrière théâtrale prolifique, se distinguant dans des mises en scène exigeantes. En 2018, il collabore avec Arnaud Meunier pour J'ai pris mon père sur mes épaules de Fabrice Melquiot, puis enchaîne en 2019-2020 avec La Vie de Galilée de Brecht, dirigé par Claudia Stavisky au Théâtre des Célestins.

Au cinéma, Philippe Torreton s'impose rapidement grâce à sa collaboration avec Bertrand Tavernier, qui lui confie des rôles marquants dans L.627 (1992), puis Capitaine Conan (1996), où son interprétation puissante lui vaut le César du meilleur acteur en 1997. Plus récemment, il joue dans Simone, le voyage du siècle (2021) de Olivier Dahan, Les Bonnes Intentions de Gilles Legrand et Trois jours et une vie de Nicolas Boukhrief. Son parcours est également jalonné de nombreux rôles à la télévision.

Parallèlement en 2014, il publie Mémé aux Éditions L'Iconoclaste, suivi de Cher François (2015), Thank you, Shakespeare (2016) et Jacques à la guerre (2018) chez Flammarion. Son dernier roman, Une certaine raison de vivre (2021), est distingué par le Prix de la rentrée littéraire lors de la Journée des Écrivains.

Pour l'ensemble de son œuvre, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La Distribution



Antoine Prod'Homme

Après avoir intégré la promotion 2016 du CNSAD, Antoine Prud'homme joue notamment au théâtre de Belleville, puis plus récemment au théâtre de la ville dans « Le Théorème du pissenlit » de Yann Verburgh. Il commence à jouer sous la direction de Lena Breban en 2021 dans « Renversante », puis dans « Sans famille ». Au cinéma, on le retrouve dans « La cure » de Simon Rembado et Clément Schneider en 2021, et en 2023 dans « Madame de Sévigné » d'Isabelle Brocard.



Marie Vialle

De la scène au cinéma, il n'y a qu'un pas pour Marie Vialle, qui a fait ses armes dans les mises en scène de Didier Bezace, Luc Bondy, Alain Françon ou David Lescot, comme dans les films Les Inséparables de Christine Dory ou La Parenthèse enchantée de Michel Spinoza. En 2003, elle adapte et interprète Le Nom sur le bout de la langue de Pascal Quignard. S'en suit une complicité avec l'écrivain et la signature de trois mises en scène de ses textes, dont La Rive dans le noir au festival d'Avignon en 2016.

La Distribution



Grégoire Estermann

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a comme professeur les célèbres Marcel Bluwal et Antoine Vitez. Au théâtre, il joue notamment dans « Od ombra od Omo », « Vie et mort du roi Jean », mis en scène par Laurent Pelly, et « Le Misanthrope » de Molière. Au cinéma, il tourne dans les films « Mon cas », « Comme une image » d'Agnès Jaoui, en 2004, dans « Nuit noire 17 octobre 1961 » d'Alain Tasma avec Clotilde Courau, et en 2011, dans « Intouchables » de Eric Toledano et Olivier Nakache.



Anne Benoît

Anne Benoît suit les cours de Marcelle Tassencourt au Conservatoire de Versailles, puis ceux de l'École Tania Balachova / Vera Gregh. Elle participe aux ateliers du Théâtre national de Chaillot chez Antoine Vitez. Au cinéma, elle tourne avec Marie-Castille Mention-Schaar, Valérie Lemercier, Marc Fitoussi, Benoît Jacquot, Mathieu Amalric, Cédric Klapisch, ou Nicole Garcia. Et au théâtre, elle est entre autres dirigée par Dominique Pitoiset, Alain Françon, Georges Lavaudant ou encore Olivier Py.

La Distribution



Gréteil Delattre

Élève de la Classe Libre du Cours Florent avant d'entrer au Conservatoire National, on la retrouve au théâtre dans des mises en scène de Jacques Osinski ou Daniel Mesguich. Au cinéma, elle joue aux côtés de J. Audiard, M. Hansen-Löwe, ou S. Betbeder.



Éric Bougnon

Éric Bougnon débute sa Carrière de comédien dans les années 90 en étroite collaboration avec Laurent Laffargue, qui le met en scène dans pas moins de 12 pièces. Il se produit notamment à Nanterre, au théâtre de la ville, au MC93 de Bobigny, ou encore au Silvia Monfort. Au cinéma, on le retrouve dans les films d'Alain Guiraudie, Dominik Moll et Cédric Klapisch.

La Distribution



Salomé Dienis Meulien

Elle intègre en 2014 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Dès 2015, alors à peine âgée de 19 ans, Salomé Dienis Meulien se confronte au public à l'occasion de créations comme « Ils étaient une fois », mais aussi des classiques comme « Ruy Blas » de Victor Hugo ou « Comme il vous plaira » de William Shakespeare sous la direction de Didier Sandre. Elle obtient son premier grand rôle à l'écran dans une série de 2020 réalisée par Nikola Lange : « Derby girl ».

La Création Technique



Emmanuelle Roy

Scénographie

Diplômée de scénographie en 1999 à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Emmanuelle Roy se partage entre théâtre et opéra, tout en poursuivant en parallèle une activité de décoratrice pour le cinéma. Lauréate du Concours international Ring Award 2003 à l'Opéra de Fribourg avec Les Contes d'Hoffmann mis en scène par Marion Soustrot, elle crée à l'Opéra de Montpellier La Colombe de Gounod. En 2011, elle collabore avec Jean-Romain Vesperini et la maîtrise de l'Opéra de Lyon pour Douce et Barbe Bleue d'Isabelle Aboulker. S'ensuit La Traviata de Verdi, coproduction des opéras de Limoges, Reims et Rennes. Elle collabore à de nombreux projets de Ladislav Chollat, dont Le Père de Florian Zeller, L'Heureux Stratagème, deux comédies musicales, Résiste au Palais des Sports, Oliver Twist Salle Gaveau, un film Let's Dance. Elle collabore avec Pauline Bureau en 2008 avec Lettres de L'intérieur, puis Roberto Zucco de Koltès, Modèles, La Meilleure part des Hommes, Sirènes, Mon Cœur, Les Bijoux de pacotille, Hors la Loi, Féminines et, à l'Opéra-Comique, Bohème, notre jeunesse en 2018.

Pour Léna Breban elle signe la scénographie de Sans Famille pour la Comédie-Française au Vieux Colombier et en 2025 Peau d'Hommes avec Laure Calamy au Théâtre Montparnasse.

La Création Technique



Denis Koransky

Lumières

Séduit par le monde du spectacle dès 1996, Denis Koransky débute une formation dans le métier de la lumière et participe rapidement à l'élaboration de différents projets artistiques.

Il intègre en 1998 l'équipe technique du Bataclan en tant que régisseur lumière.

Il participe à de nombreux concerts, one man show, défilé de mode, soirée privée pour des artistes du monde entier.

Il est un passionné de la lumière et se dirige rapidement vers la création d'éclairage pour le spectacle vivant. Il privilégie la rencontre de son art avec d'autres disciplines en s'interrogeant sur la perception de la lumière. Il signe des créations lumières pour des productions de théâtres, des productions musicales en France et à l'internationale.

Entre 2020 et 2024 il collabore avec la Comédie Française en tant qu'éclairagiste.

Sa passion le dirige vers la photographie et signe ces premières directions lumières dans le cinéma et la télévision en tant que chef opérateur.



Alice Touvet

Costumes

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2004, Alice Touvet débute son travail de costumière auprès de Pauline Bureau et de sa compagnie La Part Des Anges. De cette collaboration naissent plus de quinze spectacles (Modèles en 2011, Sirènes en 2014, Dormir 100 ans en 2015/ Molière 2017 du Meilleur spectacle jeune public, Mon Cœur en 2017, Hors la Loi au Vieux Colombier en 2019. Elle collabore également avec Christophe Luthringer (La colère de Dom Juan, 2015), William Mesguich (Comme il vous plaira en 2004, Les Mystères de Paris en 2013, Mozart L'enchanteur en 2015 ou Misérables en 2017) ; pour l'opéra avec Jérôme Corréas (Molière à l'Opéra, 2015), Cyrille Louge (Tout Neuf, 2017), Jean-Luc Pallies (Carmen, 2017) ; ou encore pour la danse, la télévision et le cinéma : maquettes de costumes pour Angel (François Ozon en 2005), chef costumière pour Beau Rivage, (Julien Donada en 2010), création de costumes pour la TV (13ème Rue, Canal J, M6 et Canal +). Depuis 2008, elle assure le stylisme de plusieurs films publicitaires et de clips. À l'Opéra Comique, elle signe les costumes de Bohème, notre jeunesse en 2018.

La Scala Paris
13, Boulevard de Strasbourg
75010 Paris
01 40 03 44 30

